

... Ce qui par contre m'importe, c'est de souligner la permanence de ces préoccupations et de ces interrogations - touchant à l'amour, à la sexualité et à l'érotisme - chez les surréalistes. Car bien entendu les recherches sur la sexualité n'ont pas été un accident dans l'histoire du mouvement. Tout d'abord, cinq au moins parmi les principaux poètes du surréalisme ont publié un livre dont le titre comporte le mot "amour" : Robert Desnos en 1927 avec *la Liberté ou l'amour* / Paul Eluard en 1929 avec *l'Amour et la mémoire*, André Breton en 1937 avec *l'Amour fou*, Benjamin Péret en 1956 avec *l'Anthologie de l'amour sublime*. Titres auxquels il faut évidemment ajouter *Erotique du surréalisme*, publié par Robert Benayoun en 1965...

... Si, de quelque manière, tous ont plus ou moins sacrifié à l'érotisme, certains d'entre eux y ont consacré, ne serait-ce qu'à une période donnée, le plus clair de leurs réflexions et de leur invention. Depuis le grand précurseur Marcel Duchamp, ce sera notamment le cas de Max Ernst - en particulier dans ses "romans-collages", d'André Masson - par exemple dans sa série des Massacres de Picasso tout au long de sa période surréaliste, de Salvador Dali - à commencer par le grand masturbateur, de Hans Belmer - à partir de sa fameuse Poupée...

José Pierre in *Recherche sur la sexualité* (Gallimard)

"Élargir le cercle des connaisseurs"

Nous vous proposons :

- **jeudi 18 avril** après la représentation une rencontre avec l'équipe de création
 - une **rencontre-débat** avec les comédiens (sur demande)
- le soir où vous venez avec votre groupe de spectateurs
- Pour tout renseignement, nous contacter au 43 74 94 07

A partir du 9 avril et jusqu'au 19 mai 96
Le précepteur
 de Jakob Lenz
 mise en scène Sylvain Maurice

**LA RUE
 DU
 CHÂTEAU**

mise en scène
 Michel Didym

**Aragon,
 Artaud,
 Breton,
 Duhamel,
 Ernst,
 Péret,
 Prévert,
 Queneau,
 Tanguy...**

Les surréalistes : recherches sur la sexualité :

Avec :
 Sandrine Attard
 Hélène Babu
 Véronique Sisigilia
 Julie Brachet
 Isabelle Gaggiat
 Anne Coesens

Collaboration artistique :
 Régis de
 Véronique
 Scénographe
 Gérard Bidet
 Costume
 Charlotte Villernet

Lumière :
 Pierre Peyronnet
 Son : Thierry Andrieu

**Lea Forÿ
 Nathalie Goupil
 Hélène Marteau
 Isabelle Olive
 Vincent Rétaud**

Une production
 de la Compagnie de la Rue
 Avec la participation de l'Institut de la Recherche Musicale

INSTITUT DE
 la Rue

LA RUE DU CHATEAU

nouvelle version

La Rue du Château

Toc ! Toc ! Qui est là ? Ah ! très bien, faites entrer l'infini. L. Aragon

Recherches sur la sexualité

Aragon, Artaud, Breton, Prévert, Queneau, Tanguy, Ernst, Péret, Unik, Noll...

Mise en scène

Michel Didym

collaboration artistique

Véronique Bellegarde

décor

Gérard Didier

costumes

Charlotte Villernet

lumière

Pierre Peyronnet

son

Thierry Andrieu

avec

Sandrine Attard, Hélène Babu, Véronique Bisciglia, Julie Brochen, Isabelle Cagnat, Anne Coesens, Léa Foray, Nathalie Goupil, Hélène Marteau, Isabelle Olive, Vincent Réjaud.

du 16 avril au 15 mai 1996

mardi et jeudi à 20h

mercredi, vendredi, samedi à 21h

dimanche à 16h30

Prix des places : 110F, 80F tarif réduit, 50F scolaires

Production : Compagnie Boomerang, avec l'aide de la DRAC Lorraine, du Conseil régional de Lorraine et la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie, route du Champ de manœuvre 75012 Paris

Location : 43 28 36 36

Fax : 43 74 14 51

En 1928, à l'initiative d'André Breton et de Louis Aragon, au 54 de la rue du Château -repaire entre autres de Jacques Prévert et Yves Tanguy- s'ouvrent les premières séances d'une forme d'enquête, quasi clinique, intitulée "Recherches sur la sexualité". Une entière franchise est exigée pour garantir la plus grande objectivité possible. Pari à haut risque quand il s'agit de personnalités aussi diverses et radicales que Benjamin Péret, Antonin Artaud, Man Ray, Queneau ou Eluard.

Ce qui fascine, c'est aussi cette expérience unique, transversale, de communication, de complicité entre les arts. Jamais peintres et poètes n'avaient à ce point confronté leurs pratiques, leurs arts, leur vie même. De Péret à Eluard en passant par Genbach -le curé défroqué-, Baldensperger ou encore la poétesse Joyce Mansour, nos recherches nous ont amenés à découvrir dans les archives du surréalisme d'autres textes qui mettent en lumière l'extraordinaire vitalité de ce mouvement.

Comment représenter des figures aussi marquées ? Leurs propos, s'ils renseignent sur le tempérament des intervenants vont au-delà de leur historicité. Le processus d'enquête dévoile des personnages. Et s'ils tentent d'en savoir davantage sur les comportements sexuels de leurs amis, ce n'est pas par goût de la provocation, ni par plaisir pervers, mais bien pour tenter de découvrir la pierre philosophale de l'amour.

Curieusement les femmes, souvent au centre du débat, sont absentes ou presque muettes.

Quel regard porter sur ces séances où la prépondérance du point de vue masculin n'empêche pas certaines confidences de devenir parfois de véritables aveux ?

Les personnages seront joués par des femmes.

Michel Didym

On ne peut rêver meilleur accès au continent surréaliste que ces conférences inconnues du grand public. Les poètes y sont à l'œuvre, ensemble, sur la question sourde du sexe, si difficile à dire dans la clarté du jour, si éloquente dans nos rêves.

Quant à la représentation du "génie", on en connaît la difficulté, sur le théâtre. Dans cet esprit, demander à nos jeunes comédiennes d'incarner des hommes qui parlaient d'elles sans qu'elles y fussent, fait la singularité et sans doute la richesse du projet de Michel Didym.

Marcel Bozonnet